



### EDITO

Dans le N° de janvier 2011 nous abordions les dispositifs de franchissement des poissons migrateurs. Après avoir énuméré succinctement la plupart des types de dispositifs, nous commençons ce mois de février par vous dresser le projet de la rivière de contournement du grand barrage de Tours qui est maintenant en chantier sur l'île Balzac. Nous y intégrons toutes les informations qui sont en notre possession et nous attendons avec impatience le moment où nous pourrions prendre des photos de cette réalisation exemplaire. On navigue aussi en canoë; c'est à voir en dernière page.

Cordialement. Le Président

## UNE RIVIERE DE CONTOURNEMENT A TOURS POUR LES POISSONS MIGRATEURS



A notre connaissance, il n'y a à ce jour sur le Cher que trois passes à poissons entre la confluence avec la Loire et le raccordement au canal de Berry à Noyers sur Cher (41).

En commençant par l'aval, le premier dispositif est situé sur le barrage de Savonnières (37), le second est situé en amont de celui-ci sur le barrage du Grand Moulin de Ballan. Ces dispositifs sont tous les deux placés sur des barrages fixes en dur.

La dernière est située sur le barrage de Bray, en aval de la ville de Saint-Aignan sur Cher (41). Le barrage est mobile du type « vanne-toit »

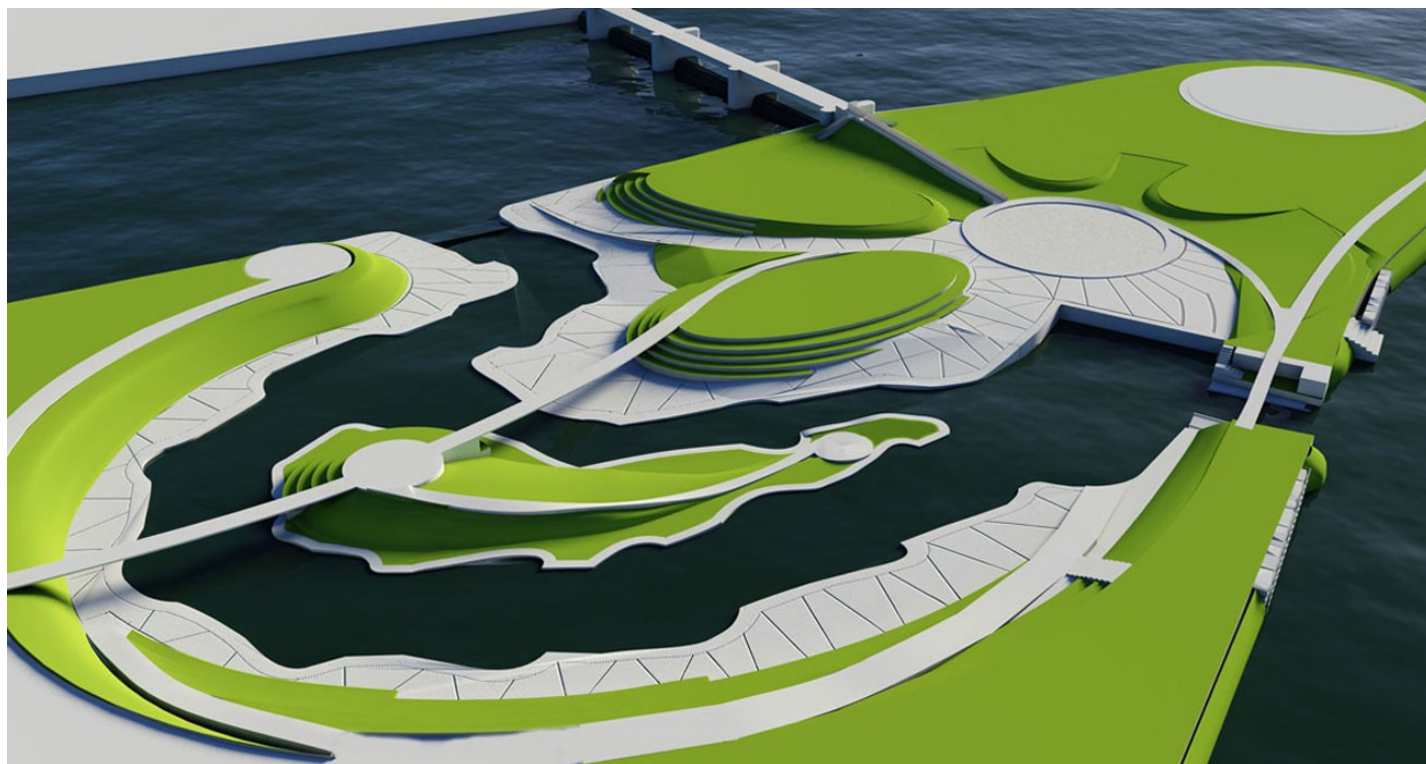
Remontons en amont du moulin de Ballan: le premier obstacle au franchissement des poissons migrateurs est le barrage de Tours. Pour contourner ce barrage, un projet voit le jour en 1999. C'est la rivière de contournement sur l'île Balzac.

Imaginée dans un premier temps comme site potentiel des JO de Paris 2008 et 2012, cette rivière de contournement fut remise dans les cartons avec l'échec de la candidature parisienne avant de revoir le jour en 2005.

Le barrage de Tours est un point noir montré du doigt pour la migration piscicole, et avec la directive européenne plus le classement de la rivière en grand migrateurs depuis 2003 la pression était grande pour que ce projet soit réouvert. Normalement tout aurait dû être terminé pour 2008, date butoir imposée. Les premiers travaux de terrassement effectués en 2009 avaient retardé le projet une nouvelle fois avec la découverte de nombreux déchets datant des années 1960 dans le Cher. La dépollution du site se révélant financièrement trop importante (de 2,5 à 3,5 millions d'euros) les travaux furent stoppés en attendant une solution. Après avoir repensé le projet et en le déplaçant d'une centaine de mètres de la zone polluée, la préfecture a donné son accord à la reprise des travaux.



Le projet est confié à la société Ilex- Paysages. En voici une image de synthèse:



Vu de l'autoroute A10, le chantier en impose à l'automobiliste de passage. Mais il ne prend toute sa dimension qu'une fois sur place. S'étirant sur **170 m de long et affichant 8 à 11 m de large**, cette rivière de contournement traversera l'île pour créer un itinéraire «court-circuitant» le **barrage de Rochepinard** (en amont) et le **barrage de la Belle-Fille** (en aval).

Objectif ? Offrir, comme l'impose une directive européenne, une totale liberté de mouvement aux espèces migratrices remontant le Cher (anguilles, aloses, lamproies...), pour lesquelles il est nécessaire aujourd'hui d'abaisser les barrages de mars à juin inclus. Ce qui pénalise la pratique de l'aviron et du kayak de vitesse du côté de Rochepinard. Une fois la rivière en service, le barrage pourra rester à son niveau habituel la majeure partie de l'année. Il ne s'abaissera plus que sur un laps de temps assez court (sans doute une quinzaine de jours) correspondant au « chômage » du Cher, nécessaire à l'entretien des berges et des équipements.

En réalisant cette rivière, la communauté d'agglomération Tour(s)plus fera coup double : la rivière, dont le tracé a été soigneusement pensé, se posera aussi comme un site de premier ordre pour la pratique du kayak en eau vive. « *Cette fonction sportive sera opérationnelle en septembre ou octobre*, annonce Pascal Riffonneau, responsable du service infrastructure à Tour(s)plus. *La fonction piscicole sera, elle, mise en service au début du mois d'avril.* »

### Une rivière de 170 m de long

Les travaux, initiés à la mi-août, marchent pour l'instant sur les traces du planning prévisionnel. « *Les terrassements généraux sont terminés depuis la fin du mois d'octobre. Nous réalisons actuellement le fond et les bords de la rivière* », détaille le représentant de Tour(s)plus. La hauteur d'eau variera de 1,30 à 1,60 m dans ce canal qui intégrera une île et le long duquel seront aménagés des plages et des gradins. Au printemps, la passerelle desservant l'île depuis le quartier Bouzignac sera, par ailleurs, prolongée d'une cinquantaine de mètres. Fermée depuis le début du chantier elle devrait être ouverte à la fin du mois d'avril. Tour(s)plus a délégué à la Société d'équipement de la Touraine (Set) la maîtrise d'ouvrage de cette opération. La réalisation a été confiée aux architectes-paysagistes d'Ilex et à la société Eiffage.





### 36000 m<sup>3</sup>

C'est le volume de terre retiré de l'île Balzac pour tracer le sillon de la rivière de contournement. Tout aussi impressionnant : 1.500 m<sup>3</sup> de béton seront coulés pour réaliser sa forme en « U ». Au rayon « chiffres », on précisera que le chantier mobilise une quinzaine d'ouvriers et qu'une imposante digue empierrée de 18 m de largeur au niveau de sa base a été édifiée au débouché de la rivière, sur la rive nord. Sa mission : protéger la zone de travaux, située à 50 cm en dessous du niveau du Cher.

Le projet imaginé par le cabinet Ilex crée, au niveau de la passerelle Bouzignac, deux bras dans la rivière de contournement, dont l'un réjouira les pratiquants les plus aguerris du canoë-kayak qui évolueront dans des « vagues surf ». Et qui dit deux bras, dit forcément île. Une bande de terre d'une vingtaine de mètres de long se dessine ainsi au milieu de la rivière. Ce territoire restera « vierge » : le public n'y aura pas accès.



La Ville de Tours devrait mettre en oeuvre, dans les années à venir, un programme de rénovation de l'île Balzac. Il comprendra, entre autres, le renouvellement du mobilier urbain, la requalification des accès et des aménagements paysagers.

A partir du mois d'avril prochain, les poissons pourront emprunter un passage qui leur sera réservé, qu'il s'agisse d'une passe à bassins successifs ou des deux chemins à anguilles disposés de part et d'autre de la rivière.



Les kayakistes pour leur part devront attendre l'automne suivant pour profiter d'un équipement moderne doté d'une vague de surf, dont le débit de 18m<sup>3</sup>/seconde sera réglé par une vanne-toit à commande à distance.

Cet équipement construit par Eiffage s'intégrera dans un espace paysager qui comprendra des gradins destinés au public des épreuves sportives.

Coût de ce chantier pour Tours(Plus): 4,7M€ dont presque 2,9M€ de subventions de l'Etat, de la Région, du département et de l'Agence de l'eau Loire-Bretagne

## CANOË COMPANY SUR LE CHER

Elle s'appelle « Qc » pour queue de castor, un nom qui évoque bien sa forme. Elle est toute en bois et viendra concurrencer ses homologues américaines. C'est une pagaie de canoë bien française et elle a été conçue en Touraine, par Canoë company.

Un centre test de canoë, concept unique

**C'est en 2008 que Jean-François Souchard et Cyril Porcher créent Canoë company**, avec une base sur le Cher, à Civray-de-Touraine. La location saisonnière de canoës canadiens est complétée en 2009 par la gestion du camping municipal de Civray et la création d'une base sur la Loire, à Rochechouart.

**La société veut aller plus loin. Elle a présenté un projet qui a été retenu par le syndicat du Cher canalisé, pour l'aménagement d'une partie de la maison éclésiastique du barrage de Civray appartenant au syndicat.** Le rez-de-chaussée de cette maison en tuffeau sera consacré à l'accueil des clients avec la création d'un nouveau concept, un centre test de canoës. Ce sera le premier de ce type en France.

La Canoë Company exposera six bateaux et du matériel à l'intérieur, avec un petit coin salon pour discuter et une cuisine pour le thé, le café, etc.

Une dizaine de bateaux seront en permanence prêts à être essayés par des acheteurs potentiels. « On veut créer un lieu convivial où les gens ont envie de discuter. Nous voulons leur faire goûter à la navigation sur nos bateaux, faire du sur-mesure. Les gens pourront essayer les bateaux et repartir avec leur canoë. **Pour un canoë acheté, nous offrirons le séjour du week-end au camping et l'heure de cours particulier sur le Cher. Nous ne sommes pas là pour faire de la vente en masse mais de la qualité. On pratique ce qu'on vend** »

L'été, cinq personnes devraient travailler sur le site où les clients pourront également se fournir tout l'équipement, des gilets de sauvetage aux sangles, guides, chapeaux, bidons, pagaies, etc.

Actuellement les pagaies viennent du Canada. Demain, Jean François Souchard et Cyril Porcher en proposeront des françaises. Ils ont sollicité une menuiserie en Mayenne et la première série de 50 pagaies devrait sortir au printemps.

C'est pour présenter ces projets au public mais aussi aux professionnels que la Canoë company vient de participer au salon nautique à Paris. « Nous étions invités par Nautiraid pour montrer la gamme de canoës canadiens et faire la promotion du canoë de qualité en Touraine » expliquent les deux associés qui sont satisfaits de cette semaine où ils ont multiplié les contacts. Une bonne augure pour la saison prochaine sur le Cher.

